

qu'on ne prendra pas la peine de la faire naître. Quand on y apportera le soin et l'étude convenables, le public reconnoissant en récompensera les acteurs par son intérêt et ses applaudissemens ; car j'ai remarqué parfois qu'il saisissoit vivement des traits heureux, des couplets bien dits. Jusques-là, la comédie ne sera sur le théâtre de Hambourg qu'une sorte de remplissage, un supplément routinier ajouté à l'opéra, pour mieux faire valoir celui-ci, tout au plus pour varier le spectacle.

Revenons à *Eugénie*, pièce que vous aimez et qui, en effet, est une des plus propres à faire obtenir grâce au drame sur la scène française. Le rôle de l'héroïne fut joué par Mme. Bonnet, qui occupe l'emploi des *jeunes-premières*. La nature a beaucoup fait pour cette actrice ; elle lui a donné une ame pour bien sentir et d'heureux moyens d'expression. En général, il règne de l'intelligence, de la décence, de la noblesse-même dans son jeu. On s'aperçoit facilement qu'elle s'applique, et qu'elle cultive par de l'étude ses belles dispositions. Elle joua les trois premiers actes, et entr'autres la scène où Eugénie fait à son père l'aveu de son mariage clandestin, en actrice distinguée. Elle ne fut pas aussi bien dans les deux derniers actes, et je ne sais trop pourquoi. Elle dit foiblement ces mots, *il m'accuse !* qui doivent être